

INTERACTIF

L'INTERACTIF est le journal de l'association des étudiants et étudiantes en informatique et recherche opérationnelle, et est subventionné par celle-ci.

Rédacteur en chef

Steven Pigeon

Correction

Marie-Claude Frasson (virtuelle)

Steven Pigeon

Ariane Lazarides (effective)

Mise en page

Steven Pigeon (sur Interleaf)

Articles:

Éditorial

Steven Pigeon

Unix...

Louis-Luc Le Guerrier

Le mot de l'Aeiroum

Stéphanie Ripeau

Éditorial

par Steven Pigeon

Le mot de la fin
(ou: un printemps à la ville)

Il fait beau, les ti-wazo font cui-cui, les bancs de neiges fondent et nous laissent découvrir toutes les vidanges qu'y cachaient, y compris les restes des toutous, et les ordures ménagères ménagées par la souf-fleuse, les gens commencent à se promener sans leurs manteaux, voire même en bermudas. C'est comme ça que je vois le printemps à Montréal. Je m'explique: j'habite en banlieue (certains disent la campagne, et c'est à peine exagéré), et les bancs de neige sont exclusivement composés de... neige. Il ne s'y cache pas les ordures de la saison, prêtes à dégeler et à libérer leur bouquet caractéristique de la "maturation" des restants de tables, ou des autres immondices judicieusement "disposées" dans des emballages plasti-

fiés.

Bon, enfin. Je voulais vous parler du printemps, de l'été qui s'en vient, et des études qui achèvent (du moins, pour cette année). Le temps des cafés-terasse, du soleil (et des coups de,). Le temps des vélos, et du chalet à la campagne (pas la grosse nature sauvage), des piscines, etc.

La session a donc été longue! Mais, cette année, il me semble qu'il s'en est moins passé que la dernière session, malgré les choses qui se répètent continuellement... Comme quelqu'un qui fait sortir cinquante pages sur l'imprimante laser à l'AEIROUM, et qui ne veut pas en payer la moitié parce que "c'est des pages de présentation"... Comme une certaine personne qui marche en se dandinant de le corridor de façon à ce que sa couette se balance comme un pendule... Comme Laurent qui compte ses jokes inter-

minables (et dont la longueur est dans $\Omega(n)$, où n est le nombre de fois qu'elle aura été racontée, et où la constante cachée est non négligeable)... La liste est longue, mais rien d'extraordinaire n'est à signaler depuis le dernier Interactif, même que personne ne s'est mérité le prix barf-bag pour la cabane à sucre 93. Dommage. J'aurais aimé voir Mimi la tête dans bolle en train de vomir.

Réforme Scolaire?

Réforme scandaleuse?

On en a tous entendu parler, de la fameuse réforme scolaire au cégep. Après les étudiants de l'Uqam qui "sontaient toutes offucequés à cause de les testes de fransais pour l'univers cité", il y a les étudiants du cégep qui "sontaient toutes os y offucequés à cause que si y coullent des courant, y vont avoir a payer une amande de queueke dollart". Être en maudit parce que les prêts-bourses

sont modifiés, ça passe encore, mais chiâler parce que le système commence à se défendre contre un certain nombre de parasites qui sont en "concentration cégep". Et les parasites, à quelques exceptions près, finissent toujours par empoisonner la vie de leur hôtes.

C'est certain, ça peut être restrictif pour un certain nombre de gens, démunis et ayant des problèmes sévères au niveau scolaire. Mais pour comprendre mon point de vue, lisez—donc ceci, qui est moins une fable que la réalité:

1989: Cégep de banlieue, laboratoire d'informatique. Les personnages présents pour la pièce: Méo, barbu à lunette, Ti—Ben, étudiant passionné des jeux d'aventure, Malo, étudiant en informatique, mais capitaine de la marine canadienne, moi, étudiant, quelques ordinateurs, une fenêtre, des chaises.

Méo: Ouais, paraît qu'un

exam en sysexe? (le x siffla lubriquement entre ses dents).

Malo: En—hn. Après—midi. Mais je pense que pour le moment, on a pas vu grand'chose, fa—que... Non, mais, un système d'exploitation,... Qu'est—ce que tu veux qu'il demande?

Moi: Bof. Probablement des p'tits cossins du genre "file access"...

Ti—Ben: C't'encore drôle les questions qui va poser. Tu penses (s'adressant à moi) qu'il va poser des questions sur les layers de VMS?

Moi: Non.

Méo: Ben non, ça serait ben' trop chien!

Malo: Ah?

Moi: Comment? Pourquoi? Le cours est pas là—dessus?

Méo: Ouais, p'tête ben, mais ça s'rait chien pareil.

Malo: Tu le reprendra

(en parlant du cours) l'an prochain.

Méo: T'est un comique, ça fait quatre fois que je prend c't'de * de cours.

Ti—Ben: (Confus, ne dit rien)

Moi: Peut-être qu'au lieu de te laisser pousser le poil au menton, tu pourrais commencer à regarder tes notes.

Méo: Des notes? Pour qui tu me prends?!?

Moi: Ah, oui, il me semblait, aussi... T'es au courant que je finis mon DEC c't'année?

Méo: Ouais, pis?

Moi: Je disais qu'un jour, ça te tentrait d'en faire autant... Juste une idée. C'est ben l'fun le cégep, mais y rester dix ans...

Méo ("offucequé"): Mais moi j'ai fait plusieurs programmes....

Malo: ...plusieurs fois.

La conversation allant tourner aigre, tous lais—

sèrent tomber et vaquer à ses p'tites affaires.

L'après-midi vient enfin, et nous sommes tous dans la salle d'examen. Silence. Le professeur distribue les copies de l'examen. Il m'en donne une, une autre à Malo, une autre à une autre personne, puis une à Méo, bon dernier dans la distribution des copies (comme dans nombre d'autres choses).

Quatres questions, plus une question bonus, pour vingt-cinq points chaque (dont un total potentiel de 125 sur 100). Quatres questions faciles, voire même niaisées, conclus—je alors à la première lecture (et c'est ce que je conclus aussi à la deuxième, mais c'est la une autre histoire).

Méo: S'tie! (pause). S'tieeee! (autre pause). Ah, tab*. (Se lève subitement, lance sa copie d'examen au prof, marmonne quelque chose d'inaudible (heureusement), puis quitte la salle, claquant la porte).

Le prof: Ah bon, (sourire pour tenter de dissimuler son inquiétude). Ah bon... Eh bien... Continuons! continuons!

Ceci pourrait passer pour un segment d'un mauvais téléroman, comme le p'tit soap télévisé américain qui se passe dans un high school (dont j'ignore le nom, je ne l'ai vu que quelque fois par inadvertance, et jamais regardé assez longtemps pour voir le générique ou attendu le moment propice pour regarder le début) mais, à part les noms qui ne sont même pas changés, c'est la stricte vérité.

Je pense qu'après cinq cours coulés au cégep, l'étudiant souffre de déficit cognitif ou d'un laisser-aller complet. Je me rappelle des cours de psycho (Interrelations dans le monde du travail) où on jouait avec des lego pour voir qui avait un "caractère constructif" (et autres test du même acabit) le

tout pour avoir 80% si on assistait au cours de façon plus ou moins assidue, et peut-être 100% si on faisait le travail de... oh, douleur amère... torture inique... trois à cinq pages sur un sujet comme les symboles phalliques ou encore l'interprétation freudienne des rêves... (quand on rêve qu'on monte des escaliers, c'est parce ...)

Je regarde le cégep maintenant avec quelques années de recul, et je me demande bien comment on pouvait couler des cours. Je ne dis pas si tout le monde avait des cours de physique 202 (électromag et électroflux), ou encore des cours de 2102, ou 2121. Mais même le cours de maths 303, redouté d'entre tous, ne demande pas beaucoup de travail, ni beaucoup de cerveau pour passer à travers. Et on ne parlera même pas des cours d'éducation physique ("Ok, kids, le cours fini aujourd'hui. Ceux qui me font 64 longueurs (de la piscine) auront 100% dans le bulletin,

les autres 85%. Et si vous les faites, je vous paye une bière après. Pour ceux qu'y veulent bien. "). Alors, entre vous et moi, pensez-vous que c'est tout un scandale, de faire payer 50\$ après cinq échecs au cégep, ou simplement une *faible* mesure disciplinaire?

UNIX

une clôture pleine de trous?!?
par Louis-Luc Le Guerrier.

Vous rappelez-vous de votre première leçon d'apprentissage du DOS (ou Système 7 pour les MAC)? C'était très sécuritaire. Nous avons tous appris comment manipuler des disques durs et disquettes, comme ne pas les plier, écrire dessus avec un crayon feutre et ne pas jouer avec des aimants dans les alentours. Ensuite est venue la gestion de ceux-ci avec DIR, COPY, REN, PRINT, CD, MD, ... Il y a également des com-

mandes "dangereuses" comme DEL et FORMAT, mais c'est facilement réparable avec les Mirrors et Undelete...

Avec les mois et les années, je suis devenu, comme beaucoup d'entre nous, expert de ce système d'exploitation. J'ai découvert plein de trucs, d'astuces, de raccourcis, et j'ai découvert ses limitations en constatant qu'il est assez bien "blindé" et sécuritaire à utiliser pour le débutant ou l'expert... UNIX est un système plus évolué, plus complexe, plus performant, il est la base de beaucoup de réseaux et permet de communiquer partout à travers le monde. Mais peut-on le vanter d'être aussi "blindé" que DOS? Laissez-moi vous raconter des aventures avec UNIX qui peuvent arriver à toute personne qui, comme moi, veut toujours en apprendre encore plus et découvrir de nouveaux trucs.

1. Je me rappelle de mes premiers cours ou

j'ai appris les commandes principales pour débiter: ls, cd, mkdir, rm, mail, ...

Je recevais de mails d'autres étudiants qui faisaient des jokes sur le réseau. Alors pourquoi ne pas en faire une? J'ai entendu entre les branches qu'on doit taper 'mail gift' pour envoyer à tout le monde. C'est peut-être un cadeau, je ne sais pas. Alors je l'ai essayé et j'ai fait une petite joke moi aussi. A peine 10 minutes plus tard, les mails s'accumulaient dans mon compte et certains se plaignaient que 800 personnes avaient reçu mon mail. C'est énorme!

2. Plus tard, j'ai eu un modem et j'ai appris comment m'en servir avec mon ordinateur. Je pourrais donc utiliser UNIX à la maison! Ça va bien, mais pas autant que sur Apollo. Un jour, je voulais me logger: spp3 planté, spp2 planté, spp01 planté, ... Zut, ça fait 6 minutes que je suis sur la ligne pour

rien, le réseau ne marche pas. Tout à coup, comme un miracle, mes doigts tapèrent tout à fait aléatoirement "spi.jsp". OUI! Ca marche!! Toute une trouvaille, j'ai trouvé une station qui fonctionne toujours même quand le réseau a planté. Plus de casse-tête, dorénavant j'utiliserai toujours "spi" pour me logger par modem: celle-là fonctionne toujours. 2 semaines + tard, je n'étais plus capable de me brancher, que faire? Et mes T.P.? Je me suis rendu compte que mon compte avait été coupé, pourquoi? Quand j'ai été pour le réparer, ils m'ont dit: "'spi' comment peux-tu te brancher là-dessus, tu n'as pas le droit." J'ai dit: "Je ne savais pas et je l'ai découvert tout seul. De toute façon, si j'ai réussi à y aller, ça ne me confirme pas que j'ai le droit?". J'avais été dans la cour du voisin par un trou dans la clôture, sans même m'en apercevoir.

3. En 1992, j'ai initié un ami qui commençait à

utiliser UNIX. Je lui ai montré plusieurs commandes comme 'geniset' pour imprimer. Puis plus tard on s'amusait à visionner des images GIF sur les Apollos. Soudain, il m'a dit: "J'en ai envoyé une image sur l'imprimante, est-ce que ça va sortir beau?" Je ne sais pas, c'est un fichier binaire peut-être que ça n'imprimera rien. Delogons-nous et allons voir. On est arrivé à l'imprimante qui CRACHAIT des feuilles et imprimait de la cochonnerie. Des sauts de ligne, de page, des BEEPs, tout y passait. Vite! On va l'éteindre pour arrêter de gaspiller des feuilles. On la rallume et on l'éteint plusieurs fois, on la débranche, puis on la rebranche au câble de données et rien à faire, ça continue encore. La seule chose à faire était de l'éteindre. Notre image a 400 K, c'est long à imprimer.

4. Je voulais envoyer un message à tout le monde, vraiment à tout le monde car c'est impor-

tant. Le groupe GIFT n'existe plus, mais j'ai la souris qui pourra m'aider à contourner le problème. Je crée un fichier avec tous les groupes, que je sauvegarde et affiche à l'écran. Maintenant, je peux envoyer un mail en faisant 'mail', <MARK>, un petit coup de souris, <COPY>, <PASTE> puis mon <RETURN> comme si j'avais tapé tout ça. Le soir, je reviens pour travailler, plus de compte!! Pourquoi? Qu'est-ce que j'ai encore fait? Je suis retourné en haut pour le débarrer et ils m'ont dit que j'avais violé une autre loi, que je croyais inexistante car elle n'était pas mentionnée nulle part. J'ai pris l'échelle pour sauter par dessus la clôture, car j'étais sûr que le terrain de l'autre côté était public.

5. Encore récemment, même si je connais maintenant bien le système UNIX et ses "dangers", j'ai encore fait une "erreur". J'étais loggé sur saguenay.iro et je lisais mon courrier. J'ai voulu faire un reply sur 2

de mes messages. Je tape 'R' comme je fais sur les Apollos et écris mon message de retour. Je recois une dizaine de mails de personnes qui se plaignent que plein de personnes ont reçu mon mail. Pourquoi?! J'ai pourtant fait 'R'. Ah! Une autre subtilité: sur JSP, c'est le 'R' pour l'auteur seulement et 'r' pour l'auteur et tous les autres destinataires aussi. Sur IRO, c'est l'inverse 'r' pour l'auteur et 'R' pour tout le monde.

Nous devons donc faire attention aux commandes que nous entrons au clavier car nous pouvons facilement passer par un trou dans la clôture et peut-être être obligé d'aller voir admin pour ravoire notre compte. Donc que l'on soit débutant, intermédiaire ou "hacker" de UNIX, nous devons tous être prudents pour ne pas se faire prendre dans des zones interdites. S'ils ne veulent pas qu'on se retrouve dans ces zones, n'est-ce pas à eux de réparer les bugs et patcher les trous de la

clôture?

un mot de l' **AEI- ROUM**

CONSEIL EXÉCUTIF
par Stéphanie Ripeau,
trésorière.

Tout d'abord, j'aimerais vous présenter le nouveau conseil exécutif de l'aeirom pour l'année 1993-94. Le président: Alfredo De Luca, la vice-présidente à l'interne: Marie-Claude Frasson, le secrétaire: Daniel Guerard, la trésorière: Stéphanie Ripeau. Le poste de vice-président à l'externe est pour l'instant vacant.

BLITZ PHOTOCOPIES

Avec la fin de la session qui approche, vous aurez sans doute besoin de quelques photocopies. Que ce soit pour photocopier les notes de cours d'un ami ou les examens finaux des an-

nées précédentes, faites vos photocopies au U-5. La photocopieuse au U-5 est sous-utilisée. Pourtant, les photocopies ne sont que 7¢ la feuille (moins cher qu'à la bibliothèque). Si la photocopieuse ne devient pas rentable, elle risque de disparaître... Ce service est pour vous, si vous ne l'utilisez pas il n'a aucune raison d'être.

En passant, si le cafiro est fermé, probablement qu'un membre de l'exécutif l'ouvrira pour vous permettre de faire quand même vos photocopies. Essayez, vous verrez!

JAM SESSION

Finalement, comme vous le savez sans doute, mercredi 7 avril il y a un jam session. Réveillez-vous, on est en congé le lendemain!

Étiez-vous au dernier jam session? Oui? Non? En fait, environ 50 personnes ont répondu oui... Personnellement, je trouve que ce n'est

pas assez surtout quand on compare avec la participation de la cabane à sucre (130 personnes, bravo!). Vous qui étiez à la cabane à sucre, venez faire un tour au jam, vous m'en donnerez des nouvelles. Plus on est de fous, plus on rit!

N.D.R: C'est un peu en retard, mais... comme c'est arrivé un peu en retard...